

« Vie communautaire et mission :  
vers un avenir plein d'espérance »

Les 5 et 6 février 2016, le Centre pour l'étude de la vie consacrée, à la *Catholic Theological Union* de Chicago, tenait un colloque intitulé *Vie communautaire et mission : vers un avenir plein d'espérance*, avec pour conférencier principal le père Timothy Radcliffe, OP. Tout débute le vendredi soir avec une vidéo du père Radcliffe, où il déclare que les religieux et religieuses ont pour rôle d'aller à l'extérieur de l'Église, d'aller « là où le Christ n'est pas nommé »; suit une table ronde où des religieuses et des religieux expliquent comment ils ont découvert leur appel.

« Être le Corps du Christ »

Le samedi, le père Radcliffe donne une communication intitulée *Être le Corps du Christ*, communautairement et personnellement. Notre foi est incarnée, souligne-t-il, et prenant en compte les ambiguïtés culturelles ambiantes et les dualismes à l'endroit du corps, il se demande : comment pouvons-nous être le Corps du Christ aujourd'hui?

Nous n'avons rien à dire, répond-il, tant que nous n'avons pas d'abord **écouté** et que nous ne nous sommes pas demandé : qui ai-je peur d'écouter? Le début de l'annonce de l'Évangile suppose qu'on regarde le visage des gens; y a-t-il des visages dont nous avons peur? Notre vocation humaine et notre sanctification personnelle consistent à être le visage de Dieu; il nous faut donc apprendre à lire le visage des autres.

Accueillir les crises

La vie religieuse doit être vie en abondance : alerte et joyeuse! Nous ne pouvons être les ambassadrices et les ambassadeurs de Dieu si nous ne vivons pas dans la joie. Malheureusement, pour beaucoup la vie religieuse est passée en mode survie. Au lieu d'avoir peur des crises, il faut voir que les crises sont notre façon de grandir, car Dieu agit à travers les rythmes de la vie. « La vie religieuse traverse une crise, rendons grâce à Dieu! »

Notre façon de vivre, attentifs et axés sur les crises dans la civilisation, déterminera notre épanouissement. Aujourd'hui, les religieuses et les religieux devraient scruter ces crises que sont l'exode des réfugiés, le fondamentalisme, la montée de la violence religieuse et le risque de catastrophe écologique.

Dialogue intergénérationnel

En fin de journée, le père Radcliffe insiste sur le dialogue intergénérationnel chez les religieux et religieuses. Il souligne qu'aujourd'hui les grandes différences dans la vie religieuse sont intergénérationnelles et que les instituts qui se développent sont ceux qui acceptent les différences au lieu d'en avoir peur. Ces instituts devront faire confiance aux jeunes dans leurs différences.

Nos vœux, dit-il, devraient être une invitation enthousiaste lancée à nos contemporains pour qu'ils vivent; ils devraient leur parler de ce que cela veut dire que d'être vivant. Il ne s'agit pas pour les religieux et les religieuses de « profiter de la vie »; ce qu'il nous faut, c'est « avoir la vie »!

Pour en savoir plus sur le Centre pour l'étude de la vie consacrée, consultez le site : <http://www.ctu.edu/consecratedlife>

*Kevin Mannara, CSB<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Kevin Mannara, CSB, est séminariste chez les Pères Basiliens. Son ouvrage, *That All May Be One: Consolidating Church buildings when parishes merge* [Que tous soient un : consolider les églises à l'heure où fusionnent les paroisses] a paru dernièrement aux éditions *Liturgic Training Publications*.